

De l'obscurité à la clarté

Chloé Audier

De l'obscurité à la clarté

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12102-4

Note de l'auteur

« Cette histoire, je l'ai écrite lorsque j'avais seize ans. Je m'enfermais dans ma bulle, je m'imaginai à la place de l'héroïne. C'était vrai que j'étais discrète, quasi-invisible aux yeux des autres, je manquais de confiance en moi et je n'avais pas confiance dans les autres. J'avais toujours peur de ce que les autres pouvaient penser de moi. Maintenant, encore aujourd'hui, même si j'ai évolué, ce sentiment ne me quitte pas. J'ai grandi, j'ai mûri mais les doutes persistent.

Cette histoire met en avant deux ados que tout oppose et que la danse (un sujet dont je suis fan) va rapprocher. La danse : sujet universel avec, notons-le, beaucoup de clins d'œil à d'autres films culte (Dirty Dancing, Sexy Dance, Honey, Save the last dance, Grease,...)

Je l'ai retravaillé en 2011 essayant de l'améliorer.

A la base, c'était écrit pour être une histoire d'amour mais au fil des mots, au fur et à mesure que les lignes se rallongeaient, j'ai préféré en faire une histoire sur le thème de la confiance.

“Lorsqu'on s'aime davantage, on aime davantage l'autre” On laisse les autres nous approcher, on s'accepte !

“C'est petit à petit que l'on devient grand”

“Pour avoir confiance en soi, il ne faut pas hésiter à sortir de sa zone de confort !”

Cf Le miroir de Chimène Badi

“Voir son image refléter dans le regard des autres, Certains jours ne pas l'aimer, Vouloir être une autre, Engager les hostilités, Avec son propre corps, Et tout faire pour éviter, Ces mots qui blessent alors, Pour aller jusqu'à soi, Long est le chemin parfois. Il faut

du temps, Pour apercevoir une amie dans le miroir, Il faut du temps, Pour oser se voir sans se mentir et sans fard, Pour en arriver à se dire, Voilà comme je suis et en sourire, Et puis en sourire

Un beau jour esquiver, Les mauvais coups portés, Se sentir libéré, Des figures imposées, Simplement faire enfin la paix Avec ce que l'on est, Cette fille que l'on ne connaissait pas, Lui tendre les bras, Pour aller jusqu'à soi, Long est le chemin parfois..."

Et cette année, lorsque j'ai relu cette histoire, je me suis dit "pourquoi ne pas la partager ?" Nous sommes début 2022 et je partage enfin cette histoire de 2001... Il n'est jamais trop tard ! En espérant que ça vous plaira ! »



Chapitre 1

Il pleuvait des cordes sur Hanata Bay. Le ciel était chargé, les nuages qui s'engouffraient les uns dans les autres étaient lourds et épais et le tonnerre grondait. Le vent courbait les arbres, les trottoirs se noyaient sous cette pluie torrentielle et l'obscurité envahissait les lieux... Cela faisait déjà plusieurs jours que ce mauvais temps persistait et le moral des habitants n'était pas au plus haut ! Ce temps était si rare dans le coin que cela en devenait étonnant...

La sonnerie du lycée avait sonné depuis plus de cinq minutes, les couloirs étaient déserts et silencieux. Elle avait beau courir, elle n'échappait pas aux milliers de gouttes d'eau qui la trempaient. Elle faisait de grands pas pour éviter de mouiller le bas de son large pantalon qui traînait sur le sol, mais en vain ! Elle grimpa les marches de ce long bâtiment gris quatre par quatre, mais comme à son habitude, elle était en retard et elle le savait. Elle avait conscience qu'elle ne gérait pas son temps mais elle n'arrivait pas à se contrôler. Pourquoi n'y arrivait-elle pas ? Pourquoi le temps était-il toujours trop court ? Elle soupira à l'idée même de devoir affronter son professeur. Elle traversa à vive allure le long couloir qui lui semblait éternel, ses pieds trempés laissaient des empreintes derrière elle, le bruit de ses vêtements humides se fit entendre. Nous n'entendions qu'elle dans ce silence presque pesant. Elle était grande, entre un mètre soixante cinq et un mètre soixante-dix. Elle avait l'air mince mais ses vêtements amples trompaient certainement notre imagination. Elle se fit très discrète en entrant dans la classe mais ce ne fut pas suffisant. Madame Springfield, jeune professeur principale la regarda de haut en bas et fit la moue :

– « Mademoiselle James, vous êtes en retard... Cela ne fait même pas un mois que l'année scolaire a débuté et vous vous faites déjà remarquer ?... (Elle regarda par-dessus ses lunettes et eût pitié de l'élève trempée. Elle lui fit un signe de tête pour que l'ado regagne sa place)... Vous y échappez cette fois mais faites en sorte que cela ne se reproduise plus ! »

Madame Elizabeth Springfield n'était pas méchante, bien au contraire. Les élèves l'appréciaient et la respectaient pour son côté juste, honnête et amical. Elle restait tout de même professionnelle mais elle gardait son petit côté sympathique. Sa chevelure rousse mettait en valeur sa peau fine de porcelaine ; cela adoucissait ses traits. Cette femme était très humaine et cela se voyait. Elle réajusta ses lunettes et continua son introduction pendant que la jeune élève alla se placer vers le fond de la salle. Un camarade, près d'elle, avachi sur sa chaise, pouffa discrètement de rire et lança :

– « On va finir par se cotiser pour t'acheter un réveil ! ».

Il se cacha derrière sa main pour rire. Il avait l'air de trouver cela drôle mais Alexia James n'était pas du même avis. Elle le fusilla du regard et l'ignora. En quoi cela le regardait-il ? Et surtout, en quoi se sentait-il obligé de commenter ? Décidemment, il ne remontait pas dans l'estime d'Alexia. En effet, celle-ci : jeune fille discrète et bonne élève devait supporter les moqueries de ce Ryan Carter, jeune bourgeois immature depuis deux années scolaires consécutives. « Vivement la fac' ! » se disait toujours Alexia dans l'espoir de ne plus avoir à le supporter une année de plus. Tous les deux se détestaient depuis tout ce temps et, à l'étonnement général, personne ne savait pourquoi !

Très vite, le cours d'arts plastiques toucha à sa fin. Madame Springfield conclut :

– « Aujourd'hui est un jour nouveau !... (Elle regarda la classe entière qui était toute ouïe) –... Aujourd'hui commence le tout nouveau projet annuel ! Comme vous l'espérez, il y aura bien le fameux bal de fin d'année : ne vous inquiétez pas, vous pourrez vous pomponner, vous pourrez danser avec votre prince charmant... (Les

élèves sentaient une petite touche d'ironie dans les paroles du professeur, elle se moquait gentiment de certains élèves narcissiques et superficiels, certains élèves sourirent). Mais avant cela, vous aurez un spectacle à produire ! »

La classe commença à s'agiter. Madame Springfield joua de son rôle pour rétablir l'ordre :

– « Laissez-moi finir !... (elle prit des feuilles sur son bureau et les distribua) – Voici chaque discipline que vous devrez présenter : entre dessins, chant, danse, sculptures, peintures... Je veux voir de l'art, du vrai !... Puis, par un vote, c'est à vous de choisir "qui fait quoi ?" Mettez, au maximum, trois noms à côté de chaque discipline, je m'occuperai d'afficher demain les résultats. Vous aurez ensuite, l'année entière pour travailler sur le projet afin de rendre un résultat irréprochable. »

Elle jeta un petit regard discret mais un peu sadique tout de même vers l'élève Alexia James. Elle savait qu'elle n'apprécierait pas cette idée. Elle eût un petit sourire en coin. En effet, Alexia James était très studieuse mais très « coincée » également. Elle était trop timide et trop discrète d'après la professeure. Elle se débrouillait très bien avec ses notes de classe mais n'était pas assez... « délurée » ? A vrai dire, le professeur ne trouvait pas le mot juste. Elle savait juste que cette histoire de spectacle ferait du bien aux élèves timides pour les libérer de leurs complexes et de leurs manques de confiance en soi. Au début de l'année, le professeur en avait parlé au directeur de l'établissement et il lui avait donné carte blanche en précisant :

– « Si ce projet ne se passe pas comme prévu : ça sera la première mais aussi la dernière fois que nous en discutons ! »

Sur ce, Madame Springfield avait pris les commandes pour enrichir la fin d'année des élèves mais aussi des parents qui seront présents pour applaudir leurs enfants.

Alexia lut les disciplines et mit son nom à côté des futurs peintres du décor. Selon elle, elle se voyait bien dans l'ombre du spectacle. Elle peindrait les décors sur scène et elle resterait en dehors des projecteurs. Oui, cela lui irait bien. Elle se félicita

intérieurement et fit un petit sourire. Sa nature calme et posée plaisait à ses professeurs qui la considéraient comme une élève modèle mais ses camarades la surnommaient plutôt « l'intello ». Elle était pourtant sympathique mais peu d'entre eux la connaissait vraiment pour l'apprécier à sa juste valeur. Elle était trop sage, trop mature et trop adulte pour « s'amuser » comme les autres. Mais au fond d'elle, elle s'en fichait pas mal. Sa petite vie tranquille lui plaisait bien. D'ailleurs, à part ses trois meilleures amies, elle avouait ne pas avoir d'autres liens amicaux. Elle vivait seule avec sa mère depuis toute petite, il n'y avait jamais eu personne d'autres dans sa vie depuis la mort de son père. Elle travaillait en tant que serveuse au café « Le Sunlight » quand elle pouvait : elle gagnait son argent de poche en étant fière de ses efforts. Même si la patronne de ce café très célèbre dans cette petite ville était sa propre mère, elle n'en était que plus fière. En effet, Catherine James, dite Cathy, avait ouvert cet établissement après le décès de son mari, il y avait une dizaine d'années pour réaliser son rêve. Elle en avait fait un café puis elle l'avait agrandi en restaurant pour finalement devenir le plus populaire de tout le quartier. Elle était devenue une femme d'affaires malgré elle. Elle avait bien géré son affaire et la considérait comme son deuxième bébé. C'était une femme forte, toujours souriante, très ouverte aux autres et toujours prête à aider. Certains se demandaient d'ailleurs pourquoi Alexia ne lui ressemblait pas davantage. En fait, c'était souvent les mauvaises langues qui la critiquaient en l'appelant « la pauvre veuve esseulée et triste ». En tout cas, pendant longtemps, Cathy avait eu cette espèce de surnom mais malheureusement pour certains, elle n'était ni triste, ni esseulée ! Elle avait pris sa revanche sur la vie ! Elle vivait heureuse et aimait la vie. Quant à Alexia, plus timide, elle ne se distinguait pas trop de sa mère de ce côté-là puisqu'elle était attentionnée et ouverte comme elle mais c'était plus discret : Alexia ne tendait pas sa main à n'importe qui. En tout cas, pas à ce Ryan Carter !...

Puis un brouhaha inonda la salle. Il était temps de rendre les copies et de quitter le cours. Alexia jeta un regard sur les élèves en espérant deviner ce qu'ils avaient voté mais elle n'imagina rien. Ils

ne laissaient rien percevoir. Elle espérait surtout qu'ils aient voté comme elle. Tous avaient l'air de chuchoter entre eux et de rigoler, comme si un complot s'organisait : Alexia passa outre. A la sortie, elle rejoignit ses trois amies : Tisha, la plus « délurée », la « fashion victim » et la plus « grande gueule ». C'était une africaine joliment mise en valeur avec des vêtements colorés et un maquillage soigné. Elle n'avait pas sa langue dans sa poche, ce qui lui valut quelques problèmes ! Puis, il y avait Cassie, jeune métisse aux longs cheveux lissés. Un corps à faire rêver, de longues jambes fines et élancées : elle avait l'air parfaite pour certaines jalouses. Elle était plus discrète que Tisha mais moins timide qu'Alexia. Sa passion dans la vie : la danse. Elle s'était inscrite sur la liste. Elle en faisait depuis qu'elle avait cinq ans, elle connaissait ce domaine sur le bout des doigts. Puis, la troisième était Jamie, dite « Boucle d'Or » à cause de ses longs cheveux blonds bouclés. Ce n'était pas très original mais cela lui allait tellement bien. Alexia avait une totale confiance en ses amies, surtout en Jamie qui la suivait depuis le primaire. Elles étaient inséparables. D'ailleurs, cela faisait plusieurs mois que ses trois copines insistaient pour la « relooker ». Elle était habillée trop large, trop masculin. Ce qui lui valait son surnom d'Alex ! Tout le monde l'appelait comme cela maintenant ; à vrai dire, elle s'en fichait, ce n'était pas gênant ! Elle portait toujours des vieux tee-shirts de joueur de football américain, puis des larges pantalons appelés « baggys » avec d'énormes baskets de sport. Ce n'était pas vraiment sexy. De plus, son petit visage était caché par ses horribles lunettes à large monture noire. On imaginait mal comment un si petit nez, si mignon et si fin, pouvait retenir une si lourde paire de lunettes. En effet, son nez était très discret au centre de son visage, un peu retroussé et peu large, elle avait le nez de sa mère. Ses longs cheveux châtain n'étaient pas tous les jours coiffés et cela se voyait dans la « texture » du cheveu, comme un peu froissé. Décidément, Alexia ne prenait pas soin d'elle. Il ne fallait pas se faire d'illusions, elle ne plaisait pas aux garçons et elle ne s'en étonnait pas. Ses copines lui suggéraient de changer un peu mais elle n'en faisait qu'à sa tête. Elle était bien comme cela alors pourquoi changer ? Elle ne se

prenait pas la tête et ne voulait surtout pas changer pour devenir comme tout le monde. C'était vrai, la société de nos jours était habillée pareil, coiffés pareil, tout était... Pareil : Alexia ne voyait pas en quoi cela était obligatoire ! « Pourquoi changer alors que je vois avec les autres à quoi je vais ressembler ! ». Ses amies ne comprenaient pas vraiment mais baissaient les bras lorsqu'elles voulaient l'affronter. A la sortie du cours, elles se rassemblèrent dans le couloir afin de discuter du pronostic :

– « Alors, tu as voté pour qui ? » fit Jamie. Alexia s'appuya contre le mur et colla ses cahiers contre sa poitrine comme une protection et sourit. En fait, elle se « protégeait » inconsciemment des autres ; elle évitait beaucoup la population mais, elle-même, ne savait pas pourquoi. Elle répondit :

– « Toi, je t'ai mis au chant, Cassie à la danse et Tisha et moi au décor ! ».

Puis tout à coup, elle se retourna et se posa la question :

– « Mais où est Tisha ? »

La jeune fille aurait-elle disparu ? Alexia la chercha brièvement du regard lorsqu'elle croisa celui de Ryan. Son sourire s'effaça et ses yeux s'assombrirent. Qu'il l'énervait ! Son côté hautain et son sourire prétentieux : tout en lui l'agaçait. Le fait même de plaire aux filles et, donc, d'être réputé pour être le « bourreau des cœurs » : c'était « trop » ! « Mais qu'avait-il de mieux que les autres ? » Alexia se posait la question mais se soulageait de dire « il ne doit pas être si parfait que ça puisqu'il est célibataire ! » et cela la fit sourire. Après tout, il aimait draguer et certaines filles aimaient le draguer mais... pas pour longtemps ! Il devait être insupportable sans doute. En tout cas, pour Alexia, il n'y avait aucun doute. Elle avait remarqué son côté superficiel le jour où elle l'avait vu se regarder dans le miroir pour se mettre du gel dans les cheveux : « c'était à peine s'il ne s'embrassait pas devant le miroir ! » avait-elle raconté en se moquant. Il donnait l'impression d'être toujours mal coiffé avec ses cheveux ébouriffés mais, au contraire, c'était l'effet recherché. Il savait qu'il plaisait donc il jouait de cela. Il avait pourtant beaucoup de

charme naturel avec ses yeux bleus, sa mâchoire carrée, ses traits fins et ses cheveux mi-châtains, mi-blonds ; mais Alexia ne le voyait pas comme cela. Pour elle, c'était un enfant pourri gâté qui avait toujours tout eu et il en était devenu égoïste et capricieux. Elle le voyait comme un de ces riches Hollywoodiens qui ne voyait qu'eux dans leurs bulles et qui ne se souciait pas des autres. Pourtant, Hanata Bay était loin d'être une ville Hollywoodienne.

Elle baissa les yeux pour éviter son regard. Il était accompagné de ses deux acolytes : Steven, l'ex-compagnon de Jamie et de Mike, le nouveau du lycée. Steven avait un an de plus que les autres parce qu'il avait redoublé sa classe. Il avait les cheveux châains assez longs pour les coiffer en arrière et des yeux noirs qui donnaient l'impression d'un regard en acier, des yeux très sombres mais brillants à la fois. Au début de l'été dernier, Jamie et lui s'étaient séparés car cette dernière doutait de sa fidélité. Ses amies connaissaient toute l'histoire donc elles savaient quoi dire à Jamie pour la soutenir. C'était bien pour cela que la jeune blonde évitait de croiser le jeune homme.

Quant à Mike, un grand métisse fan de basket-ball, était arrivé de Philadelphie pour vivre chez ses grands-parents après la mort de son père. En effet, il n'avait jamais connu sa mère donc son père avait essayé de l'éduquer en sorte qu'il devienne quelqu'un de bien ; jusqu'à ce qu'il succombe d'une crise cardiaque. Steven s'était renfermé sur lui et s'était concentré sur son avenir de joueur de NBA. Il n'y avait que cela qui l'aidait à ne pas penser à son père qu'il considérait comme un héros. Il avait les cheveux tondus très courts, presque complètement rasé, ses grands yeux noirs en amande ressortaient grâce à ses longs cils courbés. Ses larges épaules de sportif laissaient deviner les belles courbes de son corps musclé. A vrai dire, Cassie l'avait déjà repéré. Elle avait craqué dessus et ne le lâcherait pas d'aussitôt. Par contre, Alexia avait pu remarquer que, contrairement à Ryan, Mike n'avait pas l'air prétentieux et hautain. C'était sans doute le sport qui les avait réunis en amitié. Il avait l'air très sympathique et modeste. Et il avait un sourire... à tomber ! Allait-il faire de l'ombre à la réputation de Ryan ? Les filles en rigolaient : un peu de concurrence ferait du bien à Ryan !